

47^e foire Expo-sciences pancanadienne à Ottawa

Celle

Les jeunes scientifiques s'exposent

FRANÇOIS PIERRE
DUFALT

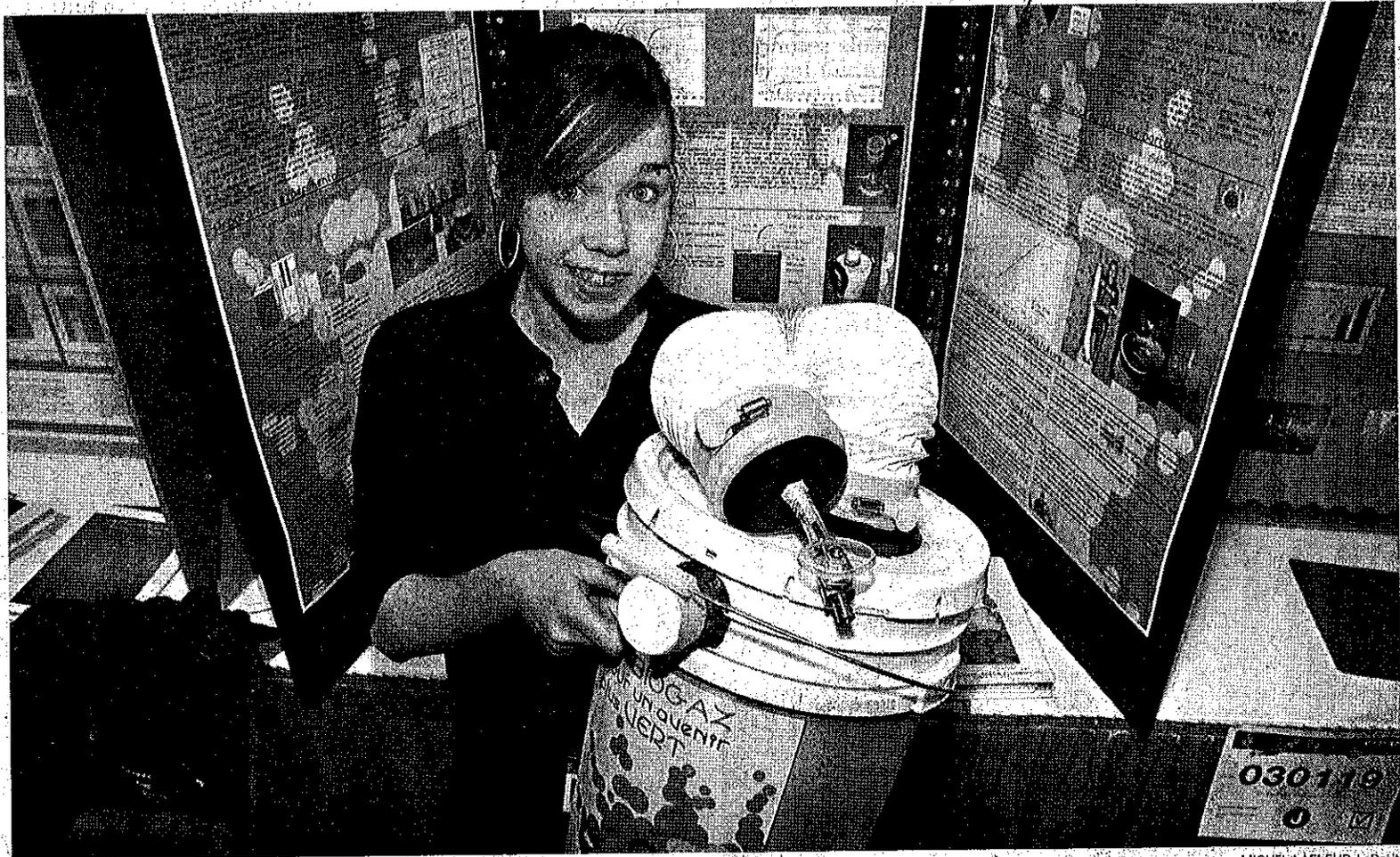
fdufault@ledroit.com

Plus de 450 élèves de niveau secondaire de partout au Canada sont présentement réunis à Ottawa dans le cadre de la 47^e foire Expo-sciences pancanadienne. L'événement, qui se déroule jusqu'à demain sur le campus de l'Université d'Ottawa, revient dans la capitale fédérale pour la première fois depuis son édition inaugurale en 1962.

«La foire est une source d'inspiration pour les élèves qui s'intéressent aux sciences», explique le directeur exécutif de l'événement, Reni Barlow. De fait, l'événement est l'occasion pour les jeunes de concevoir des projets à caractère scientifique, de les exposer et de les soumettre à l'évaluation de quelque 400 juges provenant d'institutions post-secondaires et de chaires de recherche scientifique. Sur les 388 projets exposés, 39 ont été conçus par des élèves francophones.

«En fonction de leur population, toutes les régions du Canada envoient un certain nombre d'élèves à la foire», précise M. Barlow. Chaque jeune participant s'est déjà illustré dans l'une des 102 foires scientifiques régionales qui ont été organisées à travers le pays, tout au long de l'année scolaire.

C'est notamment le cas de Victoria-Marie Cusson, élève au collège catholique Samuel-



MICHEL LAFLEUR, LeDroit

Victoria-Marie Cusson, élève au collège catholique Samuel-Genest à Ottawa, a conçu un digesteur domestique qui permet de produire des biogaz à petite échelle, de manière sécuritaire.

Genest à Ottawa, qui présente un projet de valorisation écologique des déchets ménagers en biogaz.

Après avoir testé différents mélanges de déchets organiques en mesurant le volume de bio-

gaz qu'ils produisent, la jeune finaliste a conçu un digesteur domestique qui permet de produire des biogaz à petite échelle, de manière sécuritaire.

Les projets à caractère écologique sont d'ailleurs très prisés,

cette année, avec la création d'une nouvelle catégorie de projets d'innovation environnementale. «Nous accorderons des prix de l'ordre de 1 million \$, notamment des bourses d'études et des voyages éducatifs», ajoute

M. Barlow.

Selon la coprésidente du comité organisateur de la foire, Paula Piilonen, les retombées économiques de la foire sur la région d'Ottawa sont de l'ordre de 3,8 millions \$.



Le jeudi 15 mai 2008

École afrocentriste à Montréal: le projet fait son chemin

[Isabelle Hachey](#)

La Presse

Adopté dans la controverse à Toronto, un projet d'école «afrocentriste» fait son chemin à Montréal. Des représentants de la communauté noire soumettront un projet d'école publique faisant une place importante à la promotion du patrimoine africain, le 27 mai, à la commission scolaire English-Montreal (CSEM).

«La bataille vient de commencer. On y va étape par étape. La première, c'est de présenter le dossier à la CSEM et de là, voir si un dialogue est possible pour aller de l'avant avec le dossier», explique Vladimir Delva, intervenant au Centre d'union multiculturelle et artistique des jeunes, dans le quartier Ahuntsic.

De nombreuses rencontres ont eu lieu au cours des dernières semaines entre les représentants de la communauté noire montréalaise, qui ont décidé de faire converger leurs efforts dans une seule direction. Le nouveau Comité d'action pour la création d'une école afrocentriste à Montréal regroupe entre autres Dan Philip, président la Ligue des Noirs, le révérend Darryl Gray, le Réseau des étudiants noirs de McGill, et le comité local du Millions More Movement, lié au leader noir américain Louis Farrakhan.

Ils exigent la création d'une école publique «inclusive», qui enseignerait le curriculum exigé par le ministère de l'Éducation, mais aussi la culture, l'histoire et les valeurs africaines.

Sans fermer la porte au projet, la CSEM se demande s'il est réalisable. «Ce n'est pas facile, dit le porte-parole, Michael Cohen. La commission scolaire de Toronto compte 150 000 élèves. Nous en avons 24 000. Est-ce suffisant pour créer une école de ce genre?»

À Toronto, l'école afrocentriste ouvrira ses portes en septembre 2009. Après quatre ans de débats acrimonieux, les membres de la commission scolaire ont voté en janvier à 11 contre 9 en faveur du projet. Là-bas, plusieurs craignent que cette initiative ne cause encore plus de ségrégation en enfermant les élèves noirs dans une institution parallèle.

Au Québec, la ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne, a aussi exprimé des réserves. «Est-ce qu'il devrait y avoir des écoles publiques exclusivement pour des élèves de race noire? Je ne favoriserais pas une telle chose. Le vivre ensemble est très important pour moi, a-t-elle déclaré au Soleil de Québec, en février. Je ne vois pas comment on pourrait encourager une telle situation alors que nous prônons tout le contraire.»

Mais pour M. Philip, la peur de l'école-ghetto n'a «pas de fondements». L'école afrocentriste permettrait de redonner une fierté aux jeunes Noirs déconnectés de leur héritage culturel. Elle encadrerait mieux les jeunes et contribuerait à lutter contre le décrochage scolaire, qui frôle les 50% chez les élèves noirs au secondaire. «C'est pénible pour la communauté, dit-il. Beaucoup de gens n'ont pas d'espoir, pas d'avenir. Il faut trouver des solutions pour améliorer leur sort.»



Thursday » May
15 » 2008

Smaller classes help students, not teachers

The Ottawa Citizen

Thursday, May 15, 2008

Re: Teachers' union needs to get a grip on reality, May 10.

Columnist Randall Denley says that the bargaining goals of smaller class sizes, and more preparation and assessment time would allow elementary teachers to do "way less work." His speculations are without substance and here's why.

Rather than resulting in lowered teacher workload, smaller class sizes allow for the kind of extra attention to individual students that all teachers would like to be able to provide.

As teachers, we know from experience that smaller classes provide major benefits for students, particularly in the elementary grades. It is clear from the research, and intuitively obvious to parents, that children learn better and develop stronger social skills in smaller classes.

In small classes, students get more individual attention from teachers, perform better on reading and math tests, participate more in school, and have fewer discipline problems. Teachers have known this for years and we have consistently urged both the provincial government and school boards to reduce class sizes.

And smaller class sizes mean a higher ratio of adults to children. This translates into safer and more secure learning environments, both within individual classrooms and within schools generally.

More preparation time gives teachers more time to tailor their efforts to best meet the needs of each individual child. Like many other professions, teaching is a job in which much of the real work goes on behind the scenes.

Increased preparation time will give teachers additional time to do all the things they do when they are not in the classroom.

This includes preparing and updating lesson plans, assessing students, contacting parents to discuss student needs and progress, and providing individual instruction to students. These non-classroom activities benefit both students and parents.

Similarly, more additional time for assessment is a bargaining goal that will help every student.

Teachers are being pressured to generate more and more data, much of which seems to disappear into a black hole. More time for assessment will take some of the pressure off, and provide the time and space to help translate all this data into something truly meaningful -- a better education for every elementary student.

As a federation, we have continually advocated for smaller classes and more preparation and assessment time. If they are bargaining goals in the upcoming contract negotiations, it is because we know they will help teachers do the kind of work that meets their professional standards and that will foster more effective learning for their students.

David Clegg,

Toronto

President, Elementary Teachers' Federation of Ontario

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW

Copyright © 2008 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.
CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.



Thursday » May
15 » 2008

Students return to scene of stabbing

Life returns to normal, but some question safety at Cornwall facility

Jessey Bird, with files from Thulasi Srikanthan

The Ottawa Citizen

Thursday, May 15, 2008

Officials at Cornwall's T.R. Leger School said the campus is slowly returning to normal, following the fatal stabbing of one of its students.

"There was a good turnout of students, good attendance, and many of the students took advantage of the grief counselling," said Terry Simzer, spokesman for the Upper Canada District School Board.

"A sense of normalcy is beginning to be restored at the school. However, certainly the healing still continues and is expected to continue for some days to come."

On Monday, a 16-year-old boy was fatally stabbed by a 17-year-old youth, who is also said to be a student at the alternative high school on the St. Lawrence College campus.

Witnesses have reported that the 16-year-old scuffled with his assailant less than an hour before the attack. The accused later burst into a classroom and chased the victim around the room with a dagger before stabbing him twice in the back. The accused fled, but was caught by friends of the victim, who held him until police arrived.

Yesterday, though many people returned to class, a handful of students held a demonstration demanding tighter security.

Brandon Busch, who witnessed the attack on his close friend, said some students want the school to install metal detectors and hire more security guards.

While he believes the school is safe, Mr. Simzer said the board plans to conduct its own investigation to see if any changes need to be made to security practices.

"The track record for safety at this school has been exemplary. This incident was very unusual, it is very unfortunate and it is tragic, but we still believe we have a safe environment."

Brandon's mother, Linda Busch, said she and other parents she knows are still worried about safety.

"I'm just wondering if something like this could happen again," she said. "The fact that that kid got in there with a big dagger ... everyone is wondering where was security when that happened."

"But I guess it could have happened anywhere."

Blayne Mackey, director of facility management services at St. Lawrence College, said an overwhelming majority of students and staff indicated in a satisfaction survey conducted last year that they were satisfied with the college's security services.

"Our security services always rate at the top."

St. Lawrence College's Cornwall campus has one security guard on its day shift and another on its night shift. There is also a security guard on duty Friday to Monday. There are about 20 cameras on campus and no metal detectors.

"We've said right from the beginning that this is an isolated incident," said Blake Paquin, a spokesman for the Cornwall police. "This is not something that happens all the time."

The victim's family said police have asked them not to speak about the crime, but they are overwhelmed with grief and living each day "minute by minute."

"He was unlike a lot of other teens," the victim's father said. "He was always willing to give you the shirt off his back, whether he knew you or not."

What he will miss most is the time he and his son spent fixing bicycles together.

"Even if he got hold of a new one, he would find something wrong with it so he could rip it apart and we could put it back together," his father said.

"He was an angel."

A 17-year-old youth appeared in a Cornwall court Tuesday to face a first-degree murder charge. He was remanded into custody until May 20, when he is scheduled to return to court.

Neither the victim nor the accused can be named under federal law.

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW

Copyright © 2008 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.
CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.